

*La salamandre  
ajolote*

Roger Mialon

# Mise en garde

Ce ebook est distribué avec la totalité de ses droits de diffusion et de vente. Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cet ouvrage sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions ci-dessous. Ce livre électronique est sous licence « Creative Commons » :

1) Vous êtes libre : de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public. Selon les conditions suivantes :

2) Paternité : Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

3) Pas de Modification : Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette oeuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.

\*\*\* Vous avez le droit d'utiliser ce livre électronique à des fins commerciales. Vous pouvez le distribuer gratuitement sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions suivantes :

- Le distribuer dans cette version électronique uniquement
- Le garder intact comme vous l'avez reçu
- Ne pas reproduire l'oeuvre sur un autre support, média, procédé technique et format.
- Ne pas faire de spam pour le vendre ou le distribuer
- Ne pas le vendre sur eBay.

Le prix maximum de revente est fixé à 5.00 € ( 6.75 \$US - 7.15 \$CA )

Roger Mialon

# La salamandre ajolote

Guy Boulianne, éditeur

**LA SALAMANDRE AJOLOTE**, éditions Mille Poètes

[Vous pouvez acheter ce livre au format papier](#) – éd. Mille Poètes : 17.90 €

Editeur en chef : GUY BOULIANNE

© **Le contenu de cet ouvrage est sous Copyright**

tous droits réservés à ROGER MIALON



**La diffusion de cette version électronique est sous la licence Creative Commons.**

Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cette version électronique sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez la vendre et conserver tous les bénéfices. Vous ne devez pas en modifier le contenu.

[Lire le contrat ici.](#)

Pour toute communication :  
Mille Poètes LLC  
1901 60th Place E., Suite L9516  
Bradenton, Florida 34203  
USA

<http://www.mille-poetes.com>  
[info@mille-poetes.com](mailto:info@mille-poetes.com)

Roger Mialon

La salamandre  
ajolote

# Préface

Roger Mialon nous offre un ouvrage où poésie libre, prose et sonnet s'entre mêlent dans un ensemble surprenant où se côtoient des sujets d'actualisés, des hommages et des aubes amoureuses en l'honneur de ses conquêtes multiples et d'autres thèmes poétiques... Dans les sujets brûlants de l'actualité il emploie un style concis où se dégagent des pointes d'humour et une émotion contenue mais là où il excelle c'est pour ses souvenirs amoureux où les flammèches de ses textes frisent une sensibilité et un érotisme débridé...

Quelle vie Amoureuse avec un grand A nous dévoile-t-il ! On en est ébahi et même envieux... aussi bien pour toutes ses conquêtes honorées que pour la performance... littéraire, il va de soi !

Bon vent Roger... Que de sensualité et d'ardeur dans tes mots et dans les situations pour lesquelles tu nous amènes à penser. Tu ne peux pas imaginer le contraire et l'on se demande si parfois tu ne joues pas aussi avec le lecteur quand on voit l'alternance des textes ! Quand après une longue série de textes sensuels (sonnets essentiellement) très réalistes tu nous places, un texte plus calme, plus apaisé comme pour nous faire reprendre notre souffle et nous emmener vers un autre souvenir, un autre prénom de femme...

On en vient à souhaiter devenir la salamandre ajolote et tendre et accéder à l'immortalité ou presque... pour refaire les gestes de nos vingt ans, nous plonger vers l'amour physique et retrouver cette jouissance d'autrefois.

Alors cher lecteur si vous voulez à votre tour vous plonger dans l'immortalité du rêve, vous replonger dans vos propres souvenirs, il faut lire Roger et le suivre sur ses mots en gardant notre esprit de feu de nos premiers amours, avec un esprit ouvert sur la vie et les mots qui l'accompagnent.

Roger Mialon n'oublie pas bien sûr l'actualité avec ses départs, l'Abbé Pierre et son œuvre, Deniau et autre, de même qu'il n'oublie pas les problèmes des mal logés, de la planète qui se réchauffe, etc...

Il s'agit en conclusion d'un recueil de braises, ressorti des souvenirs, d'hommages ainsi que de réflexions. Accueillons-le avec respect et recevons toutes ces confidences dans le coin de la passion que tout être vivant doit posséder.

EMILE AUDIGIER

Professeur agrégé  
Sociétaire de la société des poètes et artistes de France  
Sociétaire des poètes Français  
Membre du Centre européen pour la promotion des arts et des lettres  
Membre de l'association de Mille poètes  
Membre de jury littéraire

# Salamandre

La salamandre mexicaine ou ajolote  
Qui régénère son corps nous apprendra-t-elle  
A activer nos gènes de manière telle  
Que repoussent nos cœurs ou encore nos glottes

Et n'importe quelle partie de notre corps  
La bête visqueuse du tréfonds de nos grottes  
Permettra-t-elle sans faire de fausses notes  
A l'homme de vaincre encore un peu plus la mort

Mais au fait combien de vies a donc l'ajolote  
Et sait-on bien de quoi elle peut bien mourir  
Trouver d'où cette capacité elle tire

Pourrait bien faire oublier à l'homme la faute  
Originelle dont Dieu hélas le frappa  
Et l'écarter encore un peu plus du trépas.

# La licorne

La licorne animal mythique et unicorne  
En odeur de chasteté et de sainteté  
Tombe dans le piège des vierges pureté  
Séduite par leur giron hélas malitorne

Qu'elles soient nues comme la main ou bien parées  
Richement de brocarts et de velours et d'ors  
Elles sont le signe précurseur de la mort  
Dont on peut se prémunir comme il est narré

Dans les bestiaires d'amour médiévaux courtois  
De sa corne la licorne dans l'eau d'un lac  
Empoisonné faisant le signe de la croix

Transforme en eaux lustrales le poison du lac  
Comme la femme transforme l'homme en poète  
Tout à sa dévotion pour lui faire sa fête.

## La sirène

Les sirènes des chimères femmes oiseaux  
Attirent les marins par leurs chants mélodieux  
Au tréfonds des Abysses sombres du grand bleu  
Où elles célèbrent leurs noces aussitôt

Qu'ils leur rendent leurs âmes comme un vol d'oiseaux  
Et que du même coup ils renient tous leurs dieux  
Las après avoir porté sur elles les yeux  
Elles leur mangent le cœur comme des gerfauts

Sirène d'or sur onde d'argent et d'azur  
Elle devient ondine ou la femme poisson  
De l'ordre des siréniens lamantin dugong

Qui hantent fleuves et mers broutant sans mesure  
Les prairies marines d'herbes et d'algues vertes  
Nageant entre deux eaux et devenues alertes.

## L'Abbé Pierre

Celui qui était si impatient de mourir  
Est mort à quatre vingt quatorze ans cette nuit  
Pour rejoindre son Seigneur sans faire de bruit  
Pour l'au-delà l'Abbé Pierre vient de partir

L'homme des chiffonniers d'Emmaüs au sourire  
De pauvre hère est hélas bien mort aujourd'hui  
Le protecteur de nos miséreux au ciel luit  
Et son cri de révolte ici-bas va nourrir

L'insurrection de la bonté la lutte ultime  
De l'insertion de tous les défavorisés  
Et des mal logés les plus en difficulté

Et de tous ceux qui à longueur de journée triment  
Que son épitaphe « Il a essayé d'aimer »  
Puisse sur le monde comme exemple essayer.

# Compagnons d'Emmaüs

En quarante neuf  
Les compagnons d'Emmaüs  
Chiffonniers chineurs

Et bâtisseurs pèle mèle  
Sont enfin entrés en guerre.

Contre la misère  
Et sa traîne d'injustice  
Depuis sa tribune

Il poussait ses coups de gueule  
L'insurgé de la bonté.

Mourant aujourd'hui  
Il se fond dans la lumière  
De la trinité

Dieu le Christ le Saint Esprit  
En une seule personne.

Tous ses héritiers  
Devront supporter la croix  
Qu'il leur a laissée

En partage en héritage  
Avec son cri coup de gueule.

# Québec

Que vive Québec  
Et vive le Québec libre  
Le grand général

Pour la souveraineté  
De tous les peuples pençait.

Que vive la langue  
Que vive la vieille langue  
Par le froid gelée

Pour que chauds restent les becs  
Les gosses dans leur culotte.

Et vive la France  
Vive la Francophonie  
D'ici et d'ailleurs

Des quatre points cardinaux  
Et ses richesses phoniques.

Défendre illustrer  
La belle langue française  
De notre ancien temps

Sur tous les cinq continents  
Pour la langue du présent.

## Hiver tardif

L'hiver et la neige  
Installent leur bivouac  
Entrent en campagne

Les fleurs se recroquevillent  
Sous les flocons blancs et froids.

Mantille à résille  
Les flocons de neige blanche  
Couvrent le jardin

Et les gelées matinales  
Font reculer le printemps.

Le gel les glaçons  
Les tiges gorgées de sève  
Font las éclater

Elle n'a pu refluer  
La sève de cette année.

Prises par le temps  
Dans la journée dans la nuit  
Les premières fleurs

D'un mauvais et faux printemps  
Sont figées statues de glace.

# Chenilles processionnaires

Tous les chasse-neige  
Sont prêts à l'attaque  
Sur les routes de la France

Ils ont leurs pelles levées  
Tous en ordre de bataille.

Ils avancent droit  
Poussant la neige sans cesse  
Par gros paquets blancs

Striés de macules brunes  
Les souillures de la route.

Leurs plateaux arrières  
Jettent comme un sablier  
Un filet de sable

Qui teint la voie en vieil or  
Comme le chemin sablé.

Les autos à skis  
Suivent en long défilé  
Processionnaire

Le nez collé à son cul  
Comme chenilles d'été.

## Lumière hivernale

Les pelles râteaux et chasse-neige s'activent  
De bon matin nos rues ruelles et trottoirs  
S'ébrouent tout en sortant de leur sommeil de loir  
Etouffés sous une couche de neige vive

Les branches emmitouflées de duvet s'avivent  
Le blanc éclatant qui contraste avec le noir  
Souligne la mort de l'hiver d'un trait d'espoir  
Il semble que les choses dans le froid revivent

D'un éclat de cristal de diamant virginal  
Dentelles brodées sur robe de mariée  
Flocons et glaçons aux choses avariées

Donnent un air de fête sages saturnales  
Célébrant l'apothéose de la lumière  
Renaissante et vive aux petits souliers de vair.

## Le manteau de Saint Martin

Neige vire et volte  
Floconne de ta blancheur  
Nos villes et notre campagne

Dans le grand froid de l'hiver  
Dans son air sec immobile.

Le froid de l'hiver  
Comme une chape de plomb  
S'abat sur les gens

Tout ce qui vit alentour  
Prend un air de spectre blanc.

Quand l'hiver avance  
Souffle de la dame blanche  
Le souffle glacé

Tombe du plus haut des branches  
Et ulule hélas la mort.

Les plus démunis  
En souffrent las les premiers  
Aidez-les au chaud

Du manteau de Saint Martin  
Faites un abri d'hiver.

# Jean-François Deniau

Un autre immortel vient de déposer les armes  
Rédacteur d'un préambule celui de Rome  
Premier traité européen de ce grand homme  
Politique et littéraire au regard de charme

Il ose traverser l'Atlantique à la voile  
Après un triple pontage c'est plutôt fort  
Député il ne ménage pas ses efforts  
Ministre et député du drapeau aux étoiles

Navigateur de l'Académie de Marine  
Il vient d'en fonder le groupe des écrivains  
Il crée le prix Sakharov ce qui n'est pas rien

Il combat pour les droits de l'homme Plume fine  
Il n'arrête au grand jamais pour autant d'écrire  
Le Grand Prix de la Mer vient juste de mourir.

## Pluie de millions

Valse des millions  
Conférence de Paris  
Des grandes nations

Pour le Liban dévasté  
Mais d'où vient tout ce pognon ?

Le pays du cèdre  
A bord de guerre civile  
Implore pitié

Pour que la reconstruction  
Se fasse une énième fois.

Les promesses fusent  
Comme des feux de Bengale  
A coups de millions

Qui fulminent dans les cieux  
Pour retomber dans le lac.

Retombent en pluie  
De cendres car ces promesses  
N'engagent vraiment

Que ceux qui hélas y croient  
Portant le deuil du passé.

# Forums

Hommes politiques  
World Economic Forum  
Et chefs d'entreprise

Pour faire du brain storming  
Sont réunis à Davos.

Club européen  
De dirigeants d'entreprise  
Pendant bien longtemps

Le Forum mondialisé  
S'est ouvert à la planète.

Les européens  
Et puis les américains  
Ont ouvert le bal

Et les pays émergents  
Se sont joints à l'ouverture.

Une contredanse  
S'est ouverte à Nairobi  
Et Porto Allègre

Son nom le Forum Social  
Des Altermondialistes.

## Bonne fête

Chérie bonne fête  
Pour ce tout premier semestre  
Car ton nom est Paule

Mais précédé de Marie  
Réunis par trait d'union.

Tu as donc deux fêtes  
Celle du vingt six janvier  
Celle du quinze août

Quelle chanceuse tu es  
De trinquer deux fois par an.

Mais pourquoi ai-je  
Ai-je pensé à cela  
Rions en plutôt

Il nous faudra deux fois boire  
Et trinquer à ces deux noms.

Pour lever nos verres  
Autrement que pour un toast  
Usons d'un modèle

Levons les hauts à la russe  
Et jetons les par deçà.

## L'ancêtre des journaux

L'ancêtre des journaux et des gazettes  
En seize cent quarante cinq fondé  
Enterre sa version journal papier  
Pour passer dans sa version Internet

La Suède en matière de journaux  
Depuis trois cent soixante deux années  
Depuis la reine Christine a gagné  
Ses lettres de noblesse oh chapeau

« Post-Och Inrikes Tidningar » son nom  
Est la référence pour la Suède  
Et elle ne sera guère plus laide

En passant le pas tout de bon tout bon  
D'un seul bond en version électronique  
Pour être livrée par fibres optiques.

# Microraptor

Le microraptor  
Dinosaure carnivore  
A ailes biplan

Vient d'apparaître fossile  
Dans le Nord-Est de la Chine.

Petit dinosaure  
De près d'un kilo plumé  
Grimpant et volant

Emplumé jusqu'à la queue  
Il bi planait sur ses proies.

Il grimpait aux arbres  
Se laissant tomber d'en haut  
Il planait alors

Jusqu'à sa victime offerte  
A ses griffes acérées

A sa gueule avide  
De chair fraîche lacérée  
Ce microraptor

Ressemble à nos politiques  
En recherche de leurs voix.

## Vents solaires

Quand le vent solaire  
Chassait de Mars l'atmosphère  
Aux dires des uns

La terre était bien jeune  
Avec son milliard d'années.

Mais rien de moins sûr  
Que ce scénario funeste  
La planète rouge

Aurait connu son destin  
Par sa gravité trop faible.

Un échappement  
Brutal de son atmosphère  
Par des météores

Conjugués aux vents solaires  
En désert l'aurait mué.

Mars express la sonde  
Européenne décompte  
Les ions les atomes

Depuis trois longues années  
Sans y retrouver son compte.

## Le cinquième pilier

Le cinquième pilier de l'Islam est le hadj  
Le pèlerinage à la Mecque si on peut  
Où l'on fait le tour de la Kaaba bien heureux  
Sept fois si l'on a la santé ou un bel âge

Où on lapide la colonne du démon  
Sept fois si l'on en a les moyens financiers  
En fracassant sept petits galets bien poncés  
Contre elle puis on fait l'aller retour des monts

Entre les collines de Safa et Marwa  
Comme l'avait fait Hagar en cherchant de l'eau  
Pour se rejoindre dans la plaine d'Arafa

Juste avant l'Aïd Al Adha jour le plus beau  
Avec l'Aïd el Khebir jour du sacrifice  
D'Abraham devant saigner Ismaël son fils.

## Alexandre Safran

Le rabbin Alexandre Safran est mort  
Le vingt six juillet 2006 à Genève  
A quatre vingt quinze ans sans avoir fait de trêve  
Dans son combat à mort contre la malement

Il devint Grand rabbin de Roumanie le sort  
En fit ensuite le Grand rabbin de Genève  
Mais au grand jamais ne le quitta son grand rêve  
D'une humanité réconciliée par l'effort

Des trois religions révélées monothéistes  
Torah Bible et Coran les trois livres divins  
Où la parole de Dieu livrée en festin

A sa créature l'homme donne la liste  
De ses commandements sous forme de hadiths  
De versets de psaumes de chants et de redites.

## Binj drinking

Mais qu'elle est donc moche  
La mode du binj drinking  
Qui consiste à boire

Plus que de raison l'alcool  
Jusqu'à l'ivresse totale.

Ce sont nos enfants  
Voire nos petits enfants  
Qui trinquent ainsi

A la mode anglo-saxonne  
Pour l'ivresse uniquement.

A tous les parents  
Lançons donc un cri d'alerte  
Enfants en danger !

Veillez au grain d'alcool fort  
Qui conduit las à la mort.

L'alcool et les drogues  
Sont le plus grand des dangers  
Guettant nos enfants

Faibles proies des prédateurs  
Qui font du fric sur leur dos.

# Apocalypse now

Cinq cents scientifiques  
Au chevet de la planète  
En concertation

Alertent les opinions  
Attention réchauffement !

Deux à cinq degrés  
Et ça change vraiment tout  
Des tréfonds aux combles

Sur notre planète bleue  
Comme une orange trop mûre.

La vieille bombe A  
N'était que plaisanterie  
Celle à hydrogène

Est elle une sale blague  
Face à la bombe climat.

La fonte des glaces  
Les océans dilatés  
Par rétroaction

Vont préluder au déluge  
Si rien n'est fait d'ici là.

## L'Achoura

Le dix Muharram  
La fête de l'Achoura  
Ou le Grand Pardon

Yom Kippour du peuple juif  
Passé chez les musulmans.

Quand en Tunisie  
On se souvient des défunts  
Avec des bougies

Sautant par-dessus des feux  
Les enfants ont des bonbons

Au Maroc ce jour  
Est la fête de l'enfance  
Et des traditions

Le lendemain d'Achoura  
Zem-Zem s'arrosent les gosses.

En Irak Iran  
C'est le jour du plus grand deuil  
Pour tous les chiïtes

Fête mineure sunnite  
Passion chiïte d'Hussein.

# Passions

Irak Kerbala  
Les chiïtes se flagellent  
En l'honneur d'Hussein

Un des petits fils d'Ali  
L'héritier de Mahomet.

Le sang coule encore  
Mille trois cents ans plus tard  
Le long des échines

En expiation d'un crime  
D'un autre temps d'un autre âge.

C'est aussi absurde  
Que les mises en croix cloutées  
Dans les Philippines

Où l'on imite Jésus  
Dans sa passion mortifère.

De tous temps sur terre  
L'homme a las pété un câble  
Et en tous les lieux

Je crois que sa connerie  
Est intrinsèque à son être.

# Crêpes de la Chandeleur

A la chandeleur  
Faisons bien sauter les crêpes  
Dans la tradition

Une pièce d'or en main  
Pour notre prospérité.

Quand la crêpe saute  
Sur le dessus de l'armoire  
Il faut l'y laisser

Sécher toute une année pleine  
Pour éloigner les démons.

Les crêpes dorées  
En craquelin de soleil  
Sont des roubigneaux

Dans l'Yonne et beignets aux pommes  
En Berry à Châteauroux.

De candelorum  
La chandeleur est issue  
Les cierges bénits

Allumés chassent la foudre  
Et les démons de l'enfer.

En Berry on dit  
Quand il pleut sur la chandelle  
Aussi il pleuvra

Sur les javelles des blés  
C'est là sagesse du peuple.

On y dit encore  
La Chandeleur rompt le cou  
Aux mauvais veilleurs

Les bons enfants vont pourtant  
Jusqu'à carême prenant.

Des régions de France  
Les mariottes à Montbard  
Du Nord jusqu'au Sud

Les navettes à Marseille  
Sautent rondes et dorées.

Du monde païen  
Que ce soient les Lupercales  
Les Parentalia

Les cierges veillent les morts  
Honneur aux dieux infernaux.

# Chandeleur

A la chandeleur on lance des crêpes haut  
Une pièce d'or un Louis dans une main  
Une poëlle dans l'autre ce rite païen  
Célèbre l'astre solaire rond et bien chaud

Qui entame sa course au zénith le plus haut  
Le disque d'or comme son symbole divin  
Lors monte au firmament que je fais mien et tien  
Je ressuscite la nature par mes mots

Comme faisaient les anciens druides officiant  
Sous les frondaisons des chênes de nos forêts  
Sous les boules de gui qui prises dans leurs rets

Semblent des lanternes aux lumignons tout blancs  
Chandeleur le deuxième jour de février  
En l'honneur du dieu Pan le si doux chevrier.

## Dors et tais-toi !

Le gouvernement  
Veut s'occuper du sommeil  
De ses citoyens

Quoi donc de plus naturel  
C'est ce qu'il a toujours fait.

Dodo l'enfant dort  
L'enfant dormira bientôt  
L'aubaine pour eux

Pour être encor réélus  
Par des dormeurs en apnée.

Sagesse du peuple  
Ne dit-on pas « qui dort dîne »  
C'est intéressant

Pour ceux qui souvent gouvernent  
Sous la peur des ventres vides.

Que les insomniaques  
Veillent rester éveillés  
Qu'ils soient des veilleurs

Ne laissant ja rien passer  
Alertant les endormis.

# Pacte des peuples derniers

Pacte écologique  
Quai Branly aux Arts Premiers  
Tous les candidats

S'engagent l'écologie  
Devient leur priorité.

Nicolas Hulot  
Veut qu'on coupe le courant  
Cinq minutes brèves

Jeudi premier février  
Pour démontrer le symbole.

Les fourmis s'agitent  
La fourmilière en danger  
Jette un cri d'alerte

Sa survie va en dépendre  
Va-t-elle sauver sa peau ?

Pacte écologique  
Pacte des peuples derniers  
Sauvons la planète

Pour nous notre descendance  
Réflexe d'humanité.

# Inversion

Climats inversés  
Trois degrés en Avignon  
Huit à Saint Malo

Climats cul pardessus tête  
Nous avançons perturbés.

Le stress à son comble  
Aujourd'hui en raison du  
Premier février

Interdiction de fumer  
Partout sauf dans les restos.

Braver l'interdit  
Du Nord au Sud coûte cher  
Un paquet d'euros

En plus des cigarettes  
Maintenant déremboursées.

Le vieux tabac brun  
Du service militaire  
Les gauloises bleues

Cadeau de la Seita  
Sont traqués par les gendarmes.

# Elagage

Les élagueurs et leurs bruyantes tronçonneuses  
Pétaradantes sont les arrivés en force  
Profitant des descentes de sèves en force  
Pour mutiler toutes les branches malheureuses

Qui avaient eu le front de lancer vers les cieux  
Leurs bras musclés dont il ne reste que moignons  
Où nicheront donc au printemps les oisillons  
Puisqu'il ne reste en couronne que quelques nœuds

Les bûcherons de l'hiver causent bien des drames  
Dans la gent ailée las en quelques coups de lame  
Ce sont leurs destinées qui sont les transformées

Avant d'être conçues les nichées sont mort nées  
Un battement d'ailes de papillon doré  
Fait trembler la planète entière mordorée.

# Cristal

Cristal à reflets mordorés gage d'amour  
Dans son écrin d'or blond entre tes seins jumeaux  
A l'endroit où j'aime me réfugier au chaud  
De tes battements de cœur que j'aime d'amour

Cristal de lumière transparent comme l'azur  
D'un jour sans nuages à l'autre bout du monde  
D'où vient le joyau royaume de Trébizonde  
Fastes de l'Orient de l'Afrique aux diamants purs

Habilles celle que j'aime le plus au monde  
De tes éclats luminescents tes étincelles  
Pour qu'elle reste nue entre mes deux paumelles

Paumes de la main que j'ai petites et rondes  
Mais qui ne se lassent pas de la caresser  
De ses paupières diaphanes à son fessier.

## La langue de l'amour

La langue des mots pour te dire que je t'aime  
La langue des signes pour te dire l'amour  
La langue du cœur pour te dire chaque jour  
En langue braille du bout des doigts que je t'aime

Parcourant le doux fil de ta peau si soyeuse  
Du bout de la langue en tes doux replis secrets  
Et m'attardant comme dans une roseraie  
Le bourdon ivre gagné par l'extase heureuse

Pour câliner ton bouton de rose éperdu  
Jusqu'à ce que parlent tes yeux truités de braises  
Et que ton ventre ondoie comme pris d'un malaise

Qui te fait crier puis hurler à corps perdu  
Cette jouissance qui prend possession de toi  
Pour passer quand je suis enfin en toi en moi.

## Malade

Las la maison brûle  
Notre planète est fiévreuse  
Deux degrés de trop

Mettent dans tous ses états  
Notre Terre bien souffrante.

Elle est très malade  
Les docteurs à son chevet  
Très inquiets l'auscultent

Et recherchent le remède  
Qui la fera perdurer.

Quand la maison brûle  
Actionnons les extincteurs  
Lance à incendie

Braquée de la grande échelle  
Arrosons la donc d'eau froide.

Sa pathologie  
Lui fait prendre un feu d'enfer  
Dans le feu les flammes

D'une vraie apocalypse  
Sera-t-elle un jour enfouie ?

## L'amour devant la cheminée

Les flammèches d'une cheminée chaleureuse  
Léchaient ton trésor entre tes cuisses ouvertes  
En ce temps là lorsque dénudés en alerte  
De tous nos sens nous nous entraimions quelle heureuse

Epoque où nous avions le cœur à fleur de peau  
Tremblants d'extase jusqu'au tréfonds de nos êtres  
Vibrants comme le violon d'un très grand maître  
Passant du vibrato au petit staccato

Pour nous muer au final en harpe éolienne  
Quand soudés j'étais tien et que tu étais mienne  
Les notes de nos orgasmes croulant en chaînes

Cristallines fluides sans discontinuer  
Jusqu'au moment où nous nous mettions à ruer  
Comme de jeunes cavales exténuées.

## Nos amours débutantes

Je me souviens de nos amours des premiers jours  
Folles et débutantes sous les frondaisons  
Des chênes verts des yeuses pour toute oraison  
Nous chantions à capella l'hymne de l'amour

Au Cap Corse derrière les murs du couvent  
Où nous passions nos vacances en amoureux  
Goûtant aux joies pré-nuptiales j'étais heureux  
Quand tu m'accueillais dans ton giron frissonnant

La chaleur du mois d'août nous dénudait nos corps  
Dans l'abri végétal du maquis verdoyant  
Je parcourais la peau de ton ventre ondoyant

Pour m'arrêter sur le point G de ton beau corps  
Qui se tendait et détendait comme une corde  
Jusqu'à ce que notre trop plein d'amour déborde.

## Michel Roux

Une voix s'est éteinte une voix las est morte  
Celle de la série « Amicalement vôtre »  
La voix d'Elvis Presley qu'il fit ainsi la nôtre  
Celle de Franck Sinatra qu'à l'écran il porte

Et celle de Gary Grant dans « La mort aux trousses »  
Acteur sur les planches d' « Au théâtre ce soir »  
Fidèle à notre théâtre de boulevard  
Il nous fit rigoler sans que la claque pousse

Tantôt comédien et tantôt metteur en scène  
Du « canard à l'orange » et de « la cage aux folles »  
Au « dîner de cons » il fut toujours aussi drôle

En homme de la rampe en bête de la scène  
Que les mannes de Molière en son paradis  
L'accueillent à bras ouverts pour ce qu'il a dit.

## La roue tourne

Djakarta déluge  
Des trombes d'eau la submergent  
Des trombes d'eau font

Deux cent mille sinistrés  
En un tour de main divin.

Bagdad en Irak  
Où les attentats s'enchaînent  
Cent trente victimes

A chaque jour sa déveine  
Et sa peine et son décompte.

Floride USA  
La tornade bat les cartes  
En détruisant tout

Les maisons châteaux de sable  
Et les vies des habitants.

Et par-ci par-là  
Sur toute notre planète  
Des morts des vivants

Des gens meurent d'autres naissent  
Sans arrêt c'est affolant.

## Fleur d'innocence

Souviens-toi des hauts de Sommières  
Où nous nous étions arrêtés  
En ce temps là en plein été  
Un soir d'été où l'atmosphère

Les cigales chantaient l'amour  
Après les courses de vachettes  
Dans l'ambiance lourde de fête  
Nous avons aimé sans détour

Faire des bonds de razeteurs  
En faisant l'amour sans vergogne  
Encore aujourd'hui mon cœur cogne

Sous les nuées cœur contre cœur  
Corps dénudés pour la jouissance  
A fleur de peau fleur d'innocence.

## Senryüs

Ne fait pas un senryü qui veut  
L'intellect n'y suffit pas  
Le cœur non plus.

Le senryü est acéré  
Tout comme la lame  
Du samouraï.

Il tranche comme un scribe  
Sans prendre de risques  
A l'abri de ses mots.

Un bon coup de bâton  
Vaut parfois mieux  
Q'une mise en demeure d'huissier.

Jeune ou vieux  
Là n'est pas le problème  
Si on n'est pas trop con pour en jouir.

La vie si j'en crois mon parcours  
Est un sucre d'orge  
Sucé aux deux bouts.

Le pari de Pascal  
Ne serait-il pas  
Un bon plan sur la comète ?

## Poème en prose : les refrains de ma vie

Quand ma vie devant moi se déroule, j'entends comme un refrain bis repetita dans ma boîte à musique interne.

Je ne sais quel est l'organiste de mon orgue de barbarie qui débite ses plaques trouées dans le zinc.

Je ne sais mais chaque nuit je danse avec des anges sexués, de belles dames qui ont tout pour plaire, ce qu'il faut, là où il faut, des rondeurs, là où il faut, point trop n'en faut.

La valse, le tango argentin, la rumba, la salsa, le rock n'roll, le twist et la bossa nova se succèdent jusqu'à m'éreinter.

Mes deux mains plaquées sur leurs chutes de reins et le nez dans leur corsage profond, je m'éveille chaque matin, plein de sensations, épuisé, pompé avec un lancinant sentiment de frustration.

## La terrasse marocaine

Te souviens-tu de la terrasse sur les toits  
Avec pour seul dais le soleil d'or du Maroc  
Tendu de bleu azur je bandais comme un roc  
Nu contre toi ruisselante j'entrais en toi

Dans ton vagin la caverne d'Ali Baba  
Au Sésame que je connaissais bien pour jouir  
Des riches trésors enfouis sous tous tes fous rires  
Je veillais sur eux sur ma reine de Saba

Comme un sultan sur son amoureuse sultane  
Dont les seins aux aréoles fauves pointaient  
Vers ma bouche gourmande qui tous deux t'étaient

Sous ce ciel de lit d'une princesse persane  
Je t'adorais comme le très Saint sacrement  
Baisant aux quatre points de l'étoile des vents.

## Notre petite canadienne

Te souviens-tu de la petite canadienne  
La toile de tente verte qui abritait  
Nos amours du mauvais temps sous un voile épais  
Les gouttelettes de pluie frappaient aux persiennes

Coquines pour participer à nos ébats  
Au moment crucial elles élevaient la voix  
Pour accompagner nos feulements nos émois  
De félins en chaleur modulant haut et bas

Leurs goulantes d'amour tout en se purlèchant  
Les parties intimes le clitoris le gland  
Comme s'ils étaient notre dessert aux sucres lents

La liqueur verte de nonnes allant prêchant  
L'amour des créatures à Dieu reliées  
Obéissant à « croissez et multipliez ! »

## La fête de l'amour

Séparés par l'homme réunis dans la mort  
Les amoureux éternels s'aiment dans les livres  
Morts avant d'avoir vécu la rage de vivre  
Leur colle au cœur pour toujours chevillée au corps

Tristan et Yseult puis Roméo et Juliette  
Héloïse et Abélard Orphée Eurydice  
Philémon et Baucis puis Dante et Béatrice  
Rodrigue et Chimène Paul et Virginie jettent

Un voile doré mythique sur les amours  
Des Valentins Valentines du monde entier  
De tous les temps présents à venir et passés

Qui fêteront bientôt leur saint patron d'un jour  
Dans une interminable étreinte où baiser  
Est le B.A.BA des amoureux bien aimés.

# Bouffonneries

Bouffon des quartiers  
Le bouffon de nos banlieues  
Est un intello

Dont les mots sont incompris  
Qui devient tête de Turc.

Les bouffons des rois  
Triboulet ou bien Chicot  
Ou bien l'Angély

Furent des bouffons de cour  
Qui y amusaient les grands.

Le beau se compose  
Du tragique et du bouffon  
Molière savait

Et Shakespeare avait compris  
Que cela faisait un drame.

Le bouffon de scène  
Personnage de théâtre  
Fait rire par terre

Ses tours de bateleur clown  
Sont tours de pitre paillasse.

## Mariage arrangé

Qu'est donc devenue mon élève de seize ans  
Mariée de force à un vieillard vraiment très riche  
La vie dans son harem lui a-t-elle été chiche  
De beaux sentiments en la couvrant d'or d'argent

Qu'est donc devenue cette belle et jeune enfant  
Pour laquelle aujourd'hui ma mémoire s'entiche  
Trente ans après est-elle enfin veuve et très riche  
Son mari aurait sinon atteint cent trente ans

Qu'est donc devenue cette poétesse en herbe  
Qui écrivait si bien au lycée en seconde  
Au lycée Ibn Abdelaziz l'année de fronde

Des internes de la Marche verte son verbe  
N'avait ja été aussi haut il fut mangé  
Par les you-yous d'un mariage mal arrangé.

## La Saint Valentin

La Saint Valentin la fête des amoureux  
Qui échangent mots doux chocolats et cadeaux  
Des roses rouges et parfois des marrons chauds  
En se regardant tous deux les yeux dans les yeux

Un moineau signifiant un mariage heureux  
Les jeunes filles guettent le vol des oiseaux  
Un rouge-gorge ou un marin voguant sur l'eau  
Un chardonneret un mari riche et joyeux

Le quatorze février veille des Lupercales  
On honorait les dieux de la fertilité  
Lupercus Pan et Junon dans l'antiquité

Avec les prêtresses on prenait part au bal  
La coutume païenne fut récupérée  
Comme tant d'autres par les chrétiens éthérés.

# Haïkaï onomatopéiques

Ho ho ho ho ho !  
Dit l'homme en rouge à Noël  
Dépôt des cadeaux.

Ha ha ha ha ha !  
Dit notre lapin de Pâques  
Déposant ses œufs.

Hi hi hi hi hi !  
Dit la douce Valentine  
A son Valentin.

Hue hue hue hue dia !  
Dit le cocher au cheval  
A la sourde oreille.

Bah bah bah bah bah !  
Dit le lecteur à l'auteur  
D'onomatopées.

## Premiers amours

Souviens-toi des haltes que nous faisons jadis  
Sur nos chemins champêtres où je t'embrassais  
A pleine bouche tout du long et sans jamais  
Me lasser ni de toi ni de tes purs délices

Dans les feuilles d'automne nous nous allongions  
Me glissant sous ta jupe baissant ta culotte  
Je venais défaillir en toi sans fausse note  
Cœur contre cœur en émoi alors nous plongeons

Dans l'extase amoureuse des premiers amours  
Qui nous transportaient tous deux au-delà des nues  
En frissonnant au contact de nos deux peaux nues

Dans la pénombre complice de fin de jour  
Qui nous permettait les plus heureuses audaces  
Couchés l'un sur l'autre dans de beaux face à face.

## **Les amours** (*msc. de nos jours fém. pour les classiques*)

Les amours androgynes ou hermaphrodites  
« La grande amour » de Raymond Queneau le poète  
Dans « Pierrot mon ami » et l'amour fait la fête  
Un peu partout quand il est au singulier dites

Donc au pluriel mes premiers amours  
Le masculin parfois se mue en féminin  
La forme classique de l'amour souverain  
Dites si vous voulez mes premières amours

L'Académie française approuve les deux formes  
Amours au pluriel est surtout masculin  
L'usage littéraire est encor féminin

Mais les deux formes co-existent dans la norme  
C'est mieux ainsi pour la règle de parité  
L'homme et la femme sont à égalité.

## Le niveau baisse

Les performances en orthographe sont en baisse  
On en rend responsables les profs des écoles  
Et ceux des collèges à la formation molle  
En linguistique appliquée las quand on dégraisse

Las les programmes on risque à tous les étages  
De faire baisser tous les niveaux généraux  
L'orthographe et la grammaire mortes à chaud  
Avec les horaires réduits pour tous les âges

Qu'on abandonne la sacro-sainte dictée  
Pour l'étude des séquences syntagmatiques  
Ou pour celle d'Internet de l'informatique

Les Ecoles Normales ciblées Facultés  
Tombées en I.U.F.M n'ont rien arrangé  
Sûr depuis Socrate le niveau a baissé.

# Orpailleurs clandestins

Les orpailleurs clandestins de l'Eldorado  
De Guyane et du Surinam  
Perdent chaque jour corps et âme  
Pris par la fièvre de l'or quand sur leurs radeaux

De vieux bidons ils sillonnent le Maroni  
Fuyant sans cesse les gendarmes  
Pour quitter leur vallée de larmes  
Ils massacrent les forêts les cours d'eau pourris

Par le mercure que répandent les leurs bates  
Pour séparer le précieux métal de sa gangue  
D'impuretés ils parlent dans toutes les langues

Mais rêvent de devenir français car c'est bath  
Pour l'enfant de naître du bon côté du fleuve  
Ainsi que pour sa mère las devenue veuve.

## Les mimosas de Saïdia

Sur la plage dorée de Saïdia  
Te souviens-tu des jaunes mimosas

Qui nous abritaient des regards malsains  
Quand tu dévoilais pour moi seul tes seins  
Aussi dorés que les fleurs et le sable  
Quand je te caressais le creux du râble  
En t'embrassant longuement les deux lèvres  
Jusqu'à ce que le feu monte la fièvre  
Qui nous embrasait d'un coup le bas ventre  
Quand mon sexe pénétrait dans son antre

Sur la plage dorée de Saïdia  
Te souviens-tu des jaunes mimosas

Qui reflétaient les rayons du soleil  
Quand ses longs doigts nous câlinaient merveille  
Aussi dorés que les fleurs et le sable  
Quand nos deux corps se tendaient comme un câble  
Au point de céder quand venait le jouir  
Qui tous deux ne pouvait que nous réjouir  
Quand nous nous relevions le corps peint d'or  
Nous plongions dans les flots tout en nous tenant fort

Sur la plage dorée de Saïdia  
Te souviens-tu des jaunes mimosas

Qui nimbaient nos corps de lumières d'or  
Qui recouvraient nos deux peaux de leurs spores  
Quand dans l'eau lustrale des criques pures  
Nous nous ébattions sous un voile azur  
Parmi les anémones de mer bleues  
Etoiles des profondeurs sous les cieux  
Et que lavés de tout péché enfin  
Nous rassasiions notre grande faim

Sur la plage dorée de Saïdia  
Te souviens-tu des jaunes mimosas

De nos corps repus se rafraîchissant  
A l'écume des vagues se hissant  
Jusqu'à nous en roulant doigts de Vénus  
Baisers d'Aphrodite sur nos corps nus  
Ourlés de câlins de fines dentelles  
Nous faisant voir des milliers d'étincelles  
Quand l'amour nous tenait dans ses filets  
Que Cupidon nous décochait ses traits

Sur la plage dorée de Saïdia  
Te souviens-tu des jaunes mimosas ?

## Entre deux lacs

Quand nous habitions entre Lac Noir et Lac Vert  
Tout près des sommets vosgiens souviens-toi des jours  
Où fenêtres ouvertes nous faisons l'amour  
Nous laissant caresser par la brise légère

Ouverts tous les deux aux frais coulis d'un été  
Coquin qui érigeait en pointes tes beaux seins  
Et folâtrant sur mon vit le dressait bien plein  
De désirs déliés assouvis en beauté

Quand tu le coiffais de tes deux lèvres gourmandes  
Tout en faisant le tour de son gland d'une langue  
Agile les murs de la chambre encore en tanguent

Sur le doux roulis de nos corps qui redemandent  
Depuis le premier jour l'extase redoublée  
De nos cœurs et nos corps par l'amour adoubés.

## Volupté amoureuse

Sur les plages d'Ostie ou bien de Pompéi  
Nous avons fait l'amour en des temps reculés  
L'un contre l'autre par notre amour acculés  
Ton sexe pompait le mien qui droit comme un I

Entrait et sortait de ta vulve aux lèvres roses  
T'égratignant au passage le clitoris  
Comme sur la plage d'or de Volubilis  
Mes mains serraient tes hanches et tes fesses roses

Dans un mouvement perpétuel de piston  
Je les acculais fort contre mes aculées  
Nous faisant tous deux avancer et reculer

Tout en creusant dans le sable un double sillon  
Jusqu'à ce que figés par l'explosion tous deux  
Nous nous couchions sur le côté le vague aux yeux.

## Mes copines

Que sont donc devenues mes anciennes copines  
Marini, meine liebe Monika, Ginette  
Elda Françoise Odile Liliane et Toinette  
Michèle et la débile mais tendre Sabine

Que sont-elles donc devenues au détour des ans  
Sur les bords du Rhin en Allemagne d'alors  
Où dans le royaume d'Albion où ces trésors  
Vivaient au jour le jour comme leurs deux parents

Qu'est devenue Rachida marquise frigide  
Qu'est devenue Rose-Marie mon ange blond  
Ont-elles toutes dans la vie fait le grand bond

Elles que je troussais dans un absolu vide  
De sentiments d'amour dans mes rêves si fous  
De jeune adolescent au front sur tous les coups.

## La grange des grands parents

Te souviens-tu de la grange des grands-parents  
Ce jour là le temps était maussade il pleuvait  
Des cordes la pluie en folie tambourinait  
Embuait les vitres pour former paravent

Quand nous nous y étions réfugiés à l'abri  
Une meule de foin nous attendait tous deux  
Elle reçut nos deux corps tout comme des dieux  
Je t'ai bouchonnée tu poussais de petits cris

Quand j'en vins à ta culotte je l'enlevai  
La mienne aussi notre désir s'était levé  
Dans le rythme des gouttes d'eau tombant des nues

Nous avons fait l'amour et nos peaux toutes nues  
Ont fini de sécher dans un doux frottement  
Qui nous a menés à l'extase follement.

## Après l'orage

Après l'amour dans la grange des grands-parents  
Après force baisers à bouche très gourmande  
Après moult câlins aux endroits qui en demandent  
Nous avons frappé à l'huis de ta grand-maman

Qui nous fit un café au lait à frangipane  
Avec de grandes tartines de beurre frais  
A la confiture de fraises que d'un trait  
J'ai avalées pensant à la dernière panne

D'électricité un soir de décembre sombre  
Où nous nous étions retrouvés en tâtonnant  
Pendant que l'orage continuait tonnant

Je te caressais les seins dont je voyais l'ombre  
A la lueur d'une bougie de cire blanche  
Jusqu'à ce que mon cierge branle entre tes hanches.

## Meine liebe Moni

Meine liebe Moni nous allions dans les rues  
Tirées au cordeau de Mannheim t'en souviens-tu  
Ich habe es nie vergessen t'en souviens-tu  
Dans ton petit manteau blanc je te rêvais nue

Mon ange aux yeux bleus dont le col de cygne blanc  
Auréolait en gloire les cheveux si blonds  
Que je t'appelais en secret mon ange blond  
En marchant parfois je te caressais les flancs

Et comme j'aurais voulu aller au-delà  
Pour savoir si blonde était ta toison jumelle  
Entre tes cuisses ton giron de jouvencelle

M'obsédait quelque peu en ce jeune temps là  
Où jouvenceau j'apprenais de ma jouvencelle  
Les arcanes des premiers serments éternels.

Dein Rudi

## Marquise de carnaval

Ma chère marquise au loup bleu se souvient-elle  
Du bal masqué d'un carnaval de l'ancien temps  
Où nous avons dansé la valse à quatre temps  
Cœur contre coeur corps contre corps s'en souvient-elle

Je m'empressais contre ses seins si abondants  
Ma poitrine en portait la marque indélébile  
Comme si en une fois j'avais vécu mille  
Et une nuits transporté d'un coup en Orient

En tapis magique près de Schéhérazade  
La princesse orientale qui comblait mes vœux  
En agitant son éventail clignant des yeux

Et avançant son pubis contre la façade  
De mon corps consentant dans un slow langoureux  
Doux prémisse du sort heureux des amoureux.

## Ma petite anglaise

My darling i was fond of you t'en souviens-tu  
Ma darling chérie à qui je faisais la cour  
En te prenant la taille en en faisant le tour  
De mes deux mains unies sur ta peau si tôt nue

Te souviens-tu qu'alors tu ne comprenais pas  
Le petit frenchie à la langue surannée  
Qui répondait à tes Hi ! Hi ! de ces années  
Par des baisers mouillés dont tu ne voulais pas

Pourtant je parlais déjà la langue des signes  
Avec les mains la langue les yeux couramment  
Mais Lisbteh me méprisait souverainement

Etant choquée par mes manières quelle guigne  
Elle avait un si joli petit cul mignon  
Et j'aurais bien voulu lui investir le fion.

## Elda

Elda mon amour à la noire chevelure  
Qui m'aimait en secret depuis ta tendre enfance  
Pourquoi t'es-tu enfuie un jour de notre France  
Alors que nous venions au monde sans censure

J'ai appris quelques années plus tard bien trop tard  
Que tu demeurais de l'autre côté du Rhin  
Croyant m'avoir perdu tu passas bien plus loin  
Au Québec l'autre côté de la grande mare

Où tu t'établis pour faire souche d'enfants  
Comme ma barbe tes cheveux noirs ont grisé  
C'est ce que m'ont dit en tous cas les alizés

Ces vents taquins qui nous viennent au doux printemps  
Susurrer aux oreilles les amours perdues  
Souvenirs nostalgie à l'encan revendus.

## Souvenirs

A l'aube de nos souvenirs passés faisons les comptes, le bilan de l'actif et du passif. Classons à gauche le positif et à droite le négatif. Si le côté gauche est rose, le droit est bien sombre.

Te souviens-tu de nos amours, te souviens-tu de nos joies, de nos extases, des petits bonheurs quotidiens comme des grands plus rares mais aussi plus précieux.

Te souviens-tu de nos peines, de nos deuils, de nos petits malheurs si fréquents et des grands plus rares mais aussi plus acérés.

Tous comptes faits, le solde me semble positif. Nous avons été assez bons comptables. Le budget global peut être déclaré sincère. Mais l'avons-nous exécuté en bons pères de famille ? A voir pour la suite... Je prendrais bien un bail emphytéotique de 18 à 99 ans.

## Toison d'or

Qu'est devenue Françoise à la crinière d'or  
Qui avait la même toison entre les cuisses  
A l'endroit où la peau est rose douce et lisse  
Aphrodite Vénus quel a été son sort

Qui ont charmé ses petits seins de porcelaine  
Sous quelle latitude est-elle aller errer  
Avec son ventre blond que j'aimais caresser  
Après l'amour il était doux comme la laine

D'un jeune chevreau tétant encore sa mère  
De son mont de Vénus je passais à ses fesses  
Et m'attardant entre les deux en grande liesse

Je préparais le terrain en mouillait bien l'aire  
Pour un second coït une copulation  
Pour son sadinet blond redoublant de passion.

## La tente d'indiens

Qu'est devenue Odile et ses taches de son  
La petite rouquine la tendre copine  
De mon jardin d'enfants qui encor me taquine  
La mémoire et le cœur ainsi que mes chansons

Ma petite squaw que je recouvrais des plumes  
Des dindes et dindons de notre basse-cour  
En guise de plumes d'aigles c'était trop court  
Avec un calumet on jouait le chef fume

La squaw s'occupe des papooses de leurs langes  
Entre deux séances de retouche pipi  
Une couverture faisait notre tepee

Une peau de mouton notre couche des anges  
Sur laquelle nous nous câlinions amoureux  
Découvrant nos anatomies du fond des yeux.

## Marion

Te souviens-tu quand premier ténor je chantais  
Le beau rôle de Robin d'Adam de La Halle  
Dans « Le jeu de Robin et Marion » la pâle  
Mie m'amour tu faisais quand tout doux tu chantais

« Robin m'aime Robin m'a » donnant la réplique  
Au preux chevalier noir par trop entreprenant  
Dire que j'avais été jaloux de son chant  
Ne comprenant pas au fond ta douce supplique

Relayée par le trouvère d'Arras courtois  
Qui le renvoyait ad patres aux champs en friches  
Car de ton amour pour moi tu n'étais pas chiche

Ma douce Marion je n'avais d'yeux que pour toi  
Et rêvais de connaître avec toi l'hyménée  
Pour être bien heureux toi bergère et moi berger.

## Vierge effarouchée

Te souviens-tu Ginette de notre escapade  
Sur le chemin champêtre au-dessus de chez toi  
Nous allions sans nous presser le cœur en émoi  
Nous tenant par la main pour une cavalcade

D'émotions vives de sentiments amoureux  
Quand je sentais à travers l'étoffe ta hanche  
Quand mes doigts les fous couraient le long de ta manche  
Jusqu'à ton corsage qui m'embrasait les yeux

Et qu'assis enfin sur le banc des promeneurs  
Je baisais tes lèvres qui hélas restaient closes  
Notre béguin dura ce que durent les roses

Quand tu baissas les yeux au-dessous de mon cœur  
Que tu les ouvris sur ma braguette gonflée  
Pour t'enfuir aussitôt en vierge effarouchée.

## Années d'apprentissage

Ah ! Janine dont je pétrissais la poitrine  
Des deux mains que j'avais agiles en ce temps  
Quand dans le bus de notre chorale en chantant  
Nous revenions dans la nuit propice aux rapines

D'amourettes de béguins de flirts ou bluettes  
De passades tocales pour conter fleurette  
Hélas je tombais trop souvent sur des coquettes  
Qui laissaient là éplorée ma pauvre quéquette

Mais que de belles soirées avons-nous passées  
A nous baisouiller dans les coins tous les recoins  
Ca finissait parfois dans les meules de foin

Où nous perfectionnions au fil de ces années  
Nos connaissances souvent pointues de la chose  
Pour effeuiller la marguerite et puis la rose.

# Hôtel Regina

Te souviens-tu de l'hôtel Regina à Nice  
Où nous avons passé de si beaux jours d'amour  
La soubrette nous avait pris durant ces jours  
Pour de jeunes mariés goûtant aux délices

Des jeunes épousés entre nos beaux draps blancs  
Que nous avions quelque peu malmenés tachés  
En ce temps là la pilule pour se lâcher  
N'était pas en vente pour éviter les enfants

La solution était le coït impromptu  
Comme nous l'appelions il n'était ni bandant  
Ni confortable par contre très salissant

Après cela nous passions sous la douche nus  
Nous n'avons jamais pris autant de douches froides  
Que ces jours là où mon sexe en toi était roide.

## Sur la corniche de Nice

Te souviens-tu m'amour de la corniche à Nice  
Où nous avons passé notre première nuit  
Sous la voûte des cieux dans le froid de la nuit  
De câlineries en caresses purs délices

Je chauffais comme un poêle en te faisant l'amour  
Et j'appelais ton sadinet ton radiateur  
Irradiant une très bonne et saine chaleur  
Face à la mer sur galets nous roulions m'amour

Au rythme de mes assauts de mes estocades  
Qui te faisaient mal au dos contre la rocade  
Cet inconfort nous a fait apprécier ensuite

Une chambrette puis par la suite une suite  
Avec lit à baldaquin matelas de mousse  
Aussi doux à ton derrière qu'à ta frimousse.

## La corniche de Sète

Te souviens-tu m'amour de la corniche à Sète  
Où lors nous flânions ma main droite sur tes hanches  
En admirant de loin sur l'eau les voiles blanches  
Qui filaient sur la mer rêves d'un jour de fêtes

Nous passions lors par le cimetière marin  
Sans oublier de saluer Paul Valéry  
Qui n'avait pas encore été rejoint sans bruit  
Par Georges Brassens mes mains toujours sur tes reins

Ou de tes épaules plongeant sous ton corsage  
Te titillant les pointes dressées de tes seins  
Toujours avides de câlins en plein béguin

Nous allions de tombe en tombe rendre un hommage  
Appuyé à tous les poètes de ce monde  
En chantant notre amour comme dans une ronde.

## Tour d'Italie

Te souviens-tu de notre première voiture  
Une R12TL que nous avons payée cash  
Avec son nez sportif sa teinte rouge trash  
Qu'elle était belle qu'elle avait donc fière allure

Quand à son volant pour notre tour d'Italie  
Nous partions fiers comme Artaban ça va sans dire  
Rejoindre Florence Pise et Rome en navire  
Par les routes de l'histoire et de nos deux vies

Ostie Pompéi Herculaneum la Calabre  
Après un repos à l'île d'Elbe câlin  
Pour remonter par les Pouilles puis L'Apennin

Après Capri Naples et le Vésuve glabre  
Le Solfatare en direction de Vérone  
La pythie de Cumès Venise la bien bonne.

## La Sabine

Vous souvenez-vous les copains de la Sabine  
Que vous troussiez au détour d'un chemin champêtre  
Dans une meule de foin comme de vrais réîtres  
A la hussarde craignant les intrus Sabine

Bonne fille s'activait et sa patte folle  
Dans le foin fleuri ne se remarquait plus guère  
Elle avait tant besoin de vous pomper lanlaire  
Le cœur en vous donnant le sien que ses paroles

Et vos serments n'avaient plus vraiment d'importance  
Avec elle vous sortiez gaiement de l'enfance  
Elle faisait l'amour presque avec innocence

Avait le besoin viscéral noué au cœur  
De prendre son pied tant elle était en chaleur  
Que c'en était un véritable crève-cœur.

## Liliane

Te souviens-tu Liliane des parties de bal  
Où nous virevoltions en danses effrénées  
Le twist en ce temps là était à peine né  
L'ancien rock faisait encor fureur dans les bals

Tu t'entourais autour de moi comme une liane  
Quand nous valsions mes mains plaquées sur ton échine  
Musclée nerveuse tu avais la taille fine  
D'une gymnaste d'une chasseresse Diane

Le conte de fées passé minuit déroulait  
Ses strophes ses lais puis tintait le carillon  
Fatidique « le jeune Roger Mialon

Est demandé par sa maman » et il fallait  
La queue bien basse hélas rentrer à la maison  
Le conte brisé m'appelait à la raison.

## A la Dame de mes pensées

Vous souvenez-vous madame de nos émois  
Quand nous dansions liés la valse à quatre temps  
Au café Winckler dans le Salzburg de ce temps  
Du cher Mozart que nous aimions tant vous et moi

Après une soirée musicale en concerts  
De chambre à la lueur des chandelles tremblantes  
Encore attablés nous passions aux valse lentes  
Avant que dans le rythme je ne vous enserre

La taille les hanches dans un galop rapide  
De derviche tourneur mon cœur contre le vôtre  
Battant la chamade oubliant toutes les autres

Dont ma mémoire à ce moment là était vide  
Pris par la danse avec vous ma mie mon amour  
Ayant effacé celles de mes anciens jours.

## A la brune

Te souviens-tu Michèle aux bruns cheveux  
Quand nous devisions à la brune  
Dans la nuit sous le clair de lune  
Je te câlinais les yeux dans les yeux

Avec peu de choses étions heureux  
Un regard de pupilles brunes  
En sautoir un rayon de lune  
Quelques câlins coquins pour tous nos vœux

Mes mains sous tes dessous de soie  
Qui préparaient l'anneau magique  
Me donnaient lors en vain la trique

Tu savais bien garder ton quant à soi  
Pour ne pas donner ta fleur d'innocence  
A cueillir au sortir de ton enfance.

## Arnaud Marty-Lavauzelle

Arnaud Marty-Lavauzelle est mort au combat  
Contre la maladie du sida ce lundi  
Homo séropositif il avait redit  
Inlassable sa lutte contre le trépas

Disant il y a toujours quelque chose à faire  
Dans la pire des catastrophes éclatant  
D'un rire homérique puis toujours répétant  
Il faut tenir jusqu'à demain la belle affaire

Résistant jusqu'au bout il doit quitter le front  
A son corps défendant tombé au champ d'honneur  
Il s'est battu pendant vingt ans sur tous les fronts

Ancien président d'AIDES il fut à l'honneur  
Avec la légion du même nom au Biafra  
En Afrique il se fit le docteur du Sida.

# Formulaires

Pour tous les pacsés  
Pas de case disponible  
Sur le formulaire

De décès à la mairie  
Hors mariés veufs divorcés.

Sur le formulaire  
De la banque pour un prêt  
Pas d'argent dispo

Pour tous les handicapés  
Les nouveaux exclus bancaires.

Sur les billets doux  
De Valentin amoureux  
La case cochée

Est celle des amoureux  
Qu'ils soient mariés ou pas.

Sur le formulaire  
De l'agence pour l'emploi  
Pas d'argent dispo

Pour tous les futurs chômeurs  
L'ASSEDIC s'en chargera.

## Rose-Marie

Rose-Marie je me souviens de toi la blonde  
Aux beaux yeux bleus et à la peau de bébé rose  
Nous avons commencé à effeuiller la rose  
Dans un compartiment bourré de trop de monde

Et nous n'avions pu aller très loin dans nos œuvres  
En raison d'une trop grande promiscuité  
C'est alors que tu te mis à pleurer hantée  
Hantée par la peur de mes savantes manœuvres

Pour te caresser les cuisses qui m'attiraient  
Ainsi que les seins que tu avais redondants  
Dans mon pantalon j'allais bandochant bandant

Quand sur ta jupe d'écolière je tirais  
A contretemps à contresens sans résultat  
Autre que d'empiler mes sentiments en tas.

## Interdits censure et tabous

Naviguer entre interdit et censure  
Bride l'imaginaire c'est certain  
C'est regarder une glace sans teint  
Sans voir les voyeurs que cache le mur

Et qui jouent hélas au passe muraille  
A l'abri derrière leurs certitudes  
Pour contrecarrer la simple nature  
Du poète limitant ses semailles

Aux thèmes qui ne mangent pas de pain  
Et conditionné de son propre chef  
Il écarte lui-même derechef

Les sujets qui fâchent comme un gamin  
Réprimandé par papa et maman  
Il s'automutile et trop souvent ment.

## Souvenirs du jardin d'enfants

Marinette Toinette que sont devenues  
Les deux princesses de notre jardin d'enfants  
Et la tortue qu'elles caressaient comme un faon  
Dans les secrets recoins où nous étions venus

Découvrir en vilains curieux les différences  
De nos si jeunes anatomies respectives  
Et nos émotions enfantines étaient vives  
Quand nous voyions nos zizis roses de l'enfance

Depuis ces jours j'ai toujours été fasciné  
Par le sexe opposé c'est pourquoi j'ai baissé  
Tant de culottes à celles que j'ai baisées

Par la suite alors que j'étais à peine né  
Souvent seul avec mes fantasmes et mes rêves  
Qui me faisait monter dans le sexe la sève.

## Chambre d'étudiants

Te souviens-tu de notre chambre d'étudiants  
Au matelas à ressorts dans un lit étroit  
Et du portrait au fusain que j'avais de toi  
Epinglé en tête de lit et m'étudiant

A longueur de nuits bleues où à genoux priant  
Je pénétrais dans ton tabernacle à émois  
En extase jusqu'au moment de jouir en toi  
Où nous nous couchions l'un sur l'autre en riant

Et poursuivant la nuit étroitement serrés  
Que j'en avais parfois le bras ankylosé  
A force de caresses d'extase implorée

Au petit matin nos mines de déterrés  
Témoignaient de l'intensité de ces nuits bleues  
Avant de rejoindre la face les yeux en feu.

## Le lampadaire

Te souviens-tu quand nous revenions du ciné  
Toujours à pieds bien sûr tendrement enlacés  
Nous traversions la ville dans un long baiser  
Longues enjambées droit devant comme shootés

Nous ne pensions qu'à une chose un coin discret  
Où nous pourrions continuer en salle obscure  
A nous lutiner pour bien plaire à nos natures  
Jusqu'à l'ultime contentement le plus vrai

Hélas un soir nous sépara un lampadaire  
Quand je fonçai tête baissée contre son fût  
Pour me retrouver l'arcade ouverte par terre

Pissant le sang et les étoiles qui l'eut cru  
Par la suite nous en devînmes plus prudents  
Faisant des pauses avançant plus lentement.

## Nouvel an chinois

Nouvel an chinois  
Le dragon parcourt les rues  
L'année du cochon

Sera cette année nouvelle  
Quatre mille sept cent quatre.

Comme carnaval  
Coïncide bien cette année  
Avec Nouvel an

Les chars seront des dragons  
Les masques seront chinois.

Mon hai kai déroule  
Les chiffres de cette année  
Qui remontent à loin

Quatre mille sept cent quatre  
La première dynastie.

Comme à carnaval  
Il est permis de tout faire  
Un fier mandarin

Je voudrais être ce jour  
Peignant des idéogrammes.

## Un collabo notoire

Maurice Papon  
Le collabo de Vichy  
Est mort aujourd'hui

Bien longtemps après les juifs  
Morts dans les camps de la mort.

Quatre vingt seize ans  
Soixante ans après le drame  
Le haut fonctionnaire

Du régime de Vichy  
Est mort libre dans son lit.

Maurice Papon  
Ayant fait le mauvais choix  
Est resté vivant

Il a touché sa retraite  
Durant près de cinquante ans.

La légion d'honneur  
En sautoir sur la poitrine  
Et au garde à vous

Pour crimes contre les hommes  
Il passa en jugement.

## Le jar et ses oies

Te souviens-tu chérie du jar et de ses oies  
Au parc de la cité où nous avions un banc  
C'était avant que nous ne publiions nos bancs  
Nous nous lutinions face aux bassins où des oies

Blanches s'ébattaient en pleine nuit dans le froid  
Quand tout à coup un cri strident fendit l'air blanc  
Et nous fit sursauter sur notre petit banc  
Où nous révisions les doux vers de « Toi et moi »

Les mettant en pratique malgré le grand froid  
Nous embrassant à bouche goulue dans le vent  
Nos manteaux seuls à nos corps faisant paravent

C'était le jar dressé qui lors faisait le roi  
Rassemblant son harem jaloux des amoureux  
Qui jouissaient tendrement de leurs feux sous leurs yeux.

## Les pavés de 68

Te souviens-tu en soixante huit dans la rue  
Face aux cars de CRS nous nous abritions  
Dans les coins sous les arcades nous bécotions  
Nos petits bonheurs avant de céder au rut

Qui nous a saisi avant notre mariage  
Dans les encoignures de portes à l'abri  
Nous étions très loin de la fureur et des cris  
Pendant que les combats d'étudiants faisaient rage

Les bidons d'huile flambaient les pavés volaient  
Les CRS boucliers en avant chargeaient  
Parfois un galet rond fusait à nos oreilles

Imperturbables embrasés par notre feu  
Intérieur nous ne vivions que pour la merveille  
De nos si jeunes amours les yeux dans les yeux.

## Les carnivals

Quand Bonhomme Carnaval repart du Québec  
Commencent les carnivals du reste du monde  
Les masques les chars enrubannés dans la ronde  
Prennent leur place avant de manger le pain sec

Du mercredi des Cendres d'après mardi Gras  
Où avant Carême Prenant on mange gras  
Une dernière fois faisant n'importe quoi  
Où le serf devient Roi tout en gardant son moi

De Venise en Italie jusqu'à Nice en France  
De Dunkerque jusqu'à Rio de Janeiro  
De Bâle en Suisse et jusqu'à Valparaiso

L'humanité chrétienne retombe en enfance  
Lançant confettis bariolés et serpentins  
Chacun se déguisant en hilarant pantin.

## Le Mont Pain de Sucre

Te souviens-tu mon amour du Mont Pain de Sucre  
Où nous avons fait notre couche de fougères  
Tapissées de mousses et d'herbes fourragères  
Un après-midi où nous a surpris le lucre

D'un écran de monnaie du pape environnés  
A l'abri derrière leurs petites fleurs mauves  
Où nous chantions notre casuel Peace and Love  
Sous les frondaisons des sapins noirs argentés

Où nous nous étions réfugiés pour nous aimer  
Comme avaient fait tes parents qui t'avaient conçue  
Je nous y vois encore complètement nus

Modulant nos chants de contentements d'aimer  
Sur la vague de nos désirs vagues de vents  
Vagues de nos plaisirs finissant ouragan.

## Voyeurs sur le campus

Te souviens-tu de notre salle de télé  
Où nous occupions une rangée de banquettes  
Dans la pénombre du petit écran en quête  
D'amour de sensations d'émotions où collés

L'un contre l'autre nous nous lutinions aux anges  
La télévision pour nous était un prétexte  
Nous avions des lectures de bien d'autres textes  
Que nous lisions de nos doigts sans que se dérangent

D'autres petits couples qui comme nous s'aimaient  
Nous nous entraînaient mutuellement jouissant  
Dans l'ambiance feutrée d'un orchestre de chambre

Des soupirs et des feulements qui essaïmaient  
Aux quatre coins du salon devenaient puissants  
Quand les voyeurs de l'extérieur sortaient leurs membres.

## La baraque de cantonniers

Te souviens-tu la baraque de cantonniers  
Nous avait lors abrités des intempéries  
Un soir à l'entrée de la nuit nous avons ri  
De cette petite chaumière improvisée

Nous nous y étions réfugiés à pierre fendre  
Il gelait au-dehors les tôles ondulées  
En étaient de blancs cristaux glaçons vernissées  
Et crissaient lugubres quand nous faisons tendres

Nous réchauffions nos mains au souffle des haleines  
Qu'exhalaient nos corps en chaleur cœur contre cœur  
Le sang battait chaud dans nos tempes et nos veines

Et irradiait nos sexes en fleur de bonheur  
Nous activant l'un dans l'autre nous réchauffions  
L'atmosphère gelée par trop plein de passion.

## Les mots en folie

Les mots d'un vocable érotique orchestrent nos souvenirs passés dès l'aube. Un léger vibrato dans un frémissement soyeux monte en force de l'andante calme et posé vers l'adagio effréné, l'allegro sautillant d'un vibrant staccato.

Les graphèmes, les phonèmes en syntagmes paradigmatiques, en mots s'organisent, se bousculent, se combinent en chaînes sémantiques jusqu'à former les quatrains et tercets d'un sonnet, les quatrains d'une élégie, les sizains d'une ballade ou les triolets d'un senryü.

De refrains en rejets, les surgeons de la langue poussent leur avantage comme les ramilles des lierres, vignes vierges et liserons. Leurs longs doigts effilés vont tâtonnant, caressant, s'agrippant comme de vrais sacripants jusqu'à l'orgasme final de la création quand les mots en érection explosent ou implosent par trop de jouissance nue.

## Jar jars jard et jarre

Le jars tirerait son nom de son aiguillon  
De sa verge qu'il enfonce dans le croupion  
De ses oies blanches par saccades dans leur con  
Le jars jargaude avec l'oie et son goupillon

C'est que le jars comme le canard est membré  
D'une garse un objet pointu une lancette  
Dont il besogne ses oies qui trouvent chouette  
Et roulent le jar qu'elles jaspinent d'emblée

Caquetant leur jargon en répons au sifflet  
De leur jars les jargaudant elles jargonnant  
Ainsi se dévident la langue et ses secrets

Qu'on entrave le jar on a du répondant  
Pas besoin de jard dans la gueule pour causer  
Les langues jarreuses de poils sont éjarrées.

## La table de la cuisine

Te souviens-tu de ce dimanche après-midi  
Où tes parents nous avaient laissés face à face  
Seuls maîtres à bord et seuls maîtres de la place  
Dans la cuisine après le café de midi

Notre soudaine liberté nous excita  
Tellement que le moindre petit frôlement  
Déclenchait en nous deux spasmes et feulements  
Je te pris sur la table comme au cinéma

Quand le curieux contact de la toile cirée  
S'imprima sur nos épidermes excités  
Un double frisson jouissif de félicité

Courut de nos reins à nos sexes tuméfiés  
Dans un choc d'électricité statique bleue  
Qui fit se teinter d'azur nos regards nos yeux.

## La petite Daf

Te souviens-tu de la toute petite Daf  
De la tante Christiane qui nous ramenait  
Tous les dimanches soirs quand la cloche sonnait  
Nous veillions à ne pas faire de grosse gaffe

Nous nous embrassions dans l'obscurité complète  
Alors il n'y avait pas de circulation  
Pour contrecarrer entre deux feux nos passions  
Et nous nous lutinions tout du long d'une traite

Par intermittence des feux de croisement  
Eclairaient tes sourires un carré de peau  
Ce qui me faisait entrevoir heureux le beau

Nous retenions nos soupirs de contentement  
Pour ne pas inquiéter la tante sans raison  
Qui devait nous pardonner nos jeunes façons.

## La logeuse

Te souviens-tu de l'horrible et folle logeuse  
Qui louait son meublé aux jeunes épousés  
Pour les surveiller de près et mieux les blouser  
Ne permettant qu'un bain par semaine la gueuse

Nous promenions nos odeurs de fornication  
Ce qui ne faisait que redoubler nos ardeurs  
Et à l'ouvrage nous mettions tout notre cœur  
Sans façons donnant libre cours à la passion

Un jour en après-midi au seuil de l'extase  
Alors que nus comme deux vers nous besognions  
De notre orgasme la vieille fit table rase

En entrant chez nous pour contempler mon oignon  
Tout en poussant des cris de furies ou d'Orfraies.  
Outragées pour avoir vu mon cul et ma raie.

## Asseau et assaut

Un asseau ou asse  
Est un outil de couvreur  
Ou de tonnelier

D'étymologie récente  
Par les parlers régionaux.

Du latin ascia  
Le mot en français émigre  
Son an de naissance

Dans notre langue française  
Mille huit cent soixante dix.

L'assaut cavalier  
Ou chevalier d'une dame  
L'assaut militaire

D'étymologie ancienne  
Un parler d'ancien français.

Latin assaltus  
Du mot classique assultus  
Latin populaire

Passé en langue française  
Vers l'an mille quatre vingts.

## « Les amours de Marie »

Te souviens-tu chérie de nos années lycée  
Quand nous allions nous réfugier entre deux cours  
Dans le jardin public attenant au lycée  
Sur notre banc pour faire langue de velours

Une haie de rhododendrons nous protégeait  
Des regards indiscrets nous nous laissions aller  
Dans les parfum des roses et des azalées  
Qui flottait le long des allées dense et épais

Dans l'air d'un printemps triomphant bien excitant  
Qui nous faisait faire madame de ces choses  
De ces choses qu'aujourd'hui dire là je n'ose

Mais ce que puis dire c'est que c'était bandant  
Que pour le cours suivant « Les amours de Marie »  
Avaient été préparés avec force ris.

## Sur cahier d'écolier

Te souviens-tu chérie de nos jeunes années  
Quand nous allions au bistrot du bas de la ville  
Prendre un café ou deux sans se faire de bile  
En révisant nos cours d'anglais sans trop crâner

De semaine en semaine nous changions de lieu  
Pour nous aimer discrètement nous câliner  
C'est dans l'un d'eux que j'ai apporté mon cahier  
D'écolier pour te lire les yeux dans les yeux

Mon premier poème de la Saint Valentin  
En rongant mon frein et en louchant sur tes seins  
Sur lesquels j'ai fixé en sautoir une broche

Souri blanche dorée aux yeux cristal de roche  
Depuis ce temps la tradition s'est perpétrée  
Ce qui fit de mon joaillier un fin lettré.

## Assomption païenne

Princesse orientale à la robe de brocart pailletée d'éclats de lumière qui soulignent et rehaussent tes seins, à la taille ronde dans le drapé des tissus retombants à tes pieds, coiffée pour tout diadème de ta rousse chevelure, les doigts sur ton cœur, une main sur tes hanches, tu montes aux cieux.

Poussée par une musculeuse glycine déflourie qui t'enlace, tu traverses les nues dans une brume évanescence, comme dans le rêve d'un passé lointain. Nouveau, le membre t'élève pour te transfigurer dans une assomption qui mue le réel en imaginaire.

Les plis de ta robe pourprée, font de toi une rose sépia dans le voile des nuées où tu flottes immatérielle, ange ou avatar de la Dame Blanche de nos contes d'enfants ?

## Le rossignol au coin du feu

Te souviens-tu de nos feux de camp en Corrèze  
Jambes écartées à même le sol la terre  
Ou assis l'un contre l'autre sur une pierre  
Nous regardions danser les flammèches à l'aise

Une main sur tes hanches et l'autre folâtre  
De ton corsage au foyer ranimant les braises  
Du brasier crépitant en nous comme dans l'âtre  
Et c'est rouges comme des oranges maltaises

Que nous nous embrassions un double coeur battant  
La chamade dans un doux essaim d'escarbilles  
En écoutant d'un petit rossignol les trilles

Entre le crépuscule et puis minuit sonnait  
Pour séduire sa belle à la lueur d'un feu  
Il n'est besoin que d'un chant ou d'un feu radieux.

## Dans les orties

Te souviens-tu de la fête champêtre  
Du quatorze juillet où nous dansions  
Sur les planches sans une interruption  
Nous y mettions tout notre cœur notre être

Dans certains pas nous étions passés maîtres  
La valse à quatre temps sous les lampions  
Le sirtaki debout à croupetons  
Tu portais sandales montées en guêtres

Lorsqu'en fin de soirée vinrent les slows  
Nos ventres se frôlant y mirent feu  
D'un regard de feu d'un signe des yeux

Nous fûmes au- dehors en un seul slow  
Jusqu'au pré d'herbes folles son talus  
Dans les orties j'avais le feu au cul.

# Mise en garde

Ce ebook est distribué avec la totalité de ses droits de diffusion et de vente. Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cet ouvrage sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions ci-dessous. Ce livre électronique est sous licence « Creative Commons » :

1) Vous êtes libre : de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public. Selon les conditions suivantes :

2) Paternité : Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

3) Pas de Modification : Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette oeuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.

\*\*\* Vous avez le droit d'utiliser ce livre électronique à des fins commerciales. Vous pouvez le distribuer gratuitement sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions suivantes :

- Le distribuer dans cette version électronique uniquement
- Le garder intact comme vous l'avez reçu
- Ne pas reproduire l'oeuvre sur un autre support, média, procédé technique et format.
- Ne pas faire de spam pour le vendre ou le distribuer
- Ne pas le vendre sur eBay.

Le prix maximum de revente est fixé à 5.00 € ( 6.75 \$US - 7.15 \$CA )

## Visitez le site de notre partenaire



La [Librairie Virtuel Express](#) offre une grande variété de livres électroniques sur des sujets aussi variés que l'informatique, les sciences humaines, les sciences sociales, la cuisine, les arts ainsi que des ouvrages jeunesse et littéraire.

La Librairie Virtuel Express offre aussi des logiciels et des scripts qui seront d'une grande utilité pour tous les entrepreneurs et les webmasters avisés.

Visitez la Librairie Virtuel Express dès maintenant !

[Cliquez ici >>>>](#)

Mille-  
Poètes.com

